

LIVRES

Émotions vives dans le bayou



Steve Bergeron
steve.bergeron@tribune.qc.ca
SHERBROOKE

Lili Maxime aura vécu plus de 20 ans avant de laisser le bayou Lafourche, près de la Nouvelle-Orléans, lui inspirer un roman. En fait, il s'agit d'une trilogie, baptisée *Ma chère Louisiane*. Le premier volet, *Ouragan sur le bayou*, est ancé mercredi et, comme ses deux petits frères à naître, il sonde, sur un fond d'émotions vives et de zydeco, tout ce qui peut être relié à l'identité.

«Ma chère Louisiane, c'est la quête d'individus à la recherche de qui ils sont dans cet univers», résume l'auteur, qui a déjà terminé le deuxième volet et planchera sur le troisième à compter de ce mois-ci.

Lili Maxime portait cette histoire en elle depuis longtemps. Depuis que, vers la fin des années 1970, elle s'est retrouvée en Louisiane, étudiante en sociologie au sein d'une équipe de recherche, découvrant un peuple unique qui l'a conduite vers d'intenses réflexions sur les racines de chaque être humain.

«J'avais un autre roman prêt à être publié, mais mon éditeur s'est montré davantage intéressé par ce projet. En 2000, j'ai obtenu une première bourse du Conseil des arts et lettres du Québec pour écrire le premier roman, puis une deuxième, et une troisième du Conseil des arts du Canada», explique celle qui était surtout consacrée à la chanson depuis presque deux décennies.

Après tant d'années de chansons, Lili Maxime a touché à un profond sentiment de libération en reprenant la plume, comme trouvant enfin un exutoire à une passion endormie. Elle pouvait enfin fier au monde la beauté de ces survivants linguistiques que sont les Cajuns et leur rendre ainsi hommage.

«Avant que plus personne ne parle

bayou Lafourche: un cyclone bien réel et un autre baptisé Hélène, du nom d'une sociologue d'origine jeannoise. «Je m'inspire de trois familles élargies rencontrées là-bas, de leur âme, des merveilleux paysages, mais c'est tout. J'ai changé tous les noms.»

L'arrivée d'Hélène, qui aura un coup de foudre pour un beau Cajun, bouleversera donc la communauté locale. Dans la débâcle, les repères identitaires sont bousculés, valorisés ou redécouverts.

Étant une des rares Québécoises à parler cajun, Lili Maxime ne s'est pas privée d'employer cette langue dans les dialogues de ses personnages. «J'ai simplement ajouté un petit glossaire à la fin pour le lecteur.»

Le deuxième tome, intitulé *La sang-mêlé du bayou*, devrait paraître au printemps. Le dernier, intitulé *Mardi gras et Mississippi*, mettra à l'honneur la génération des années 2000. «J'aimerais bien que la trilogie soit aussi lancée en Louisiane», confie l'auteure estrienne.



La Tribune, archives

Auteure, chanteuse et sociologue, Lili Maxime amorce un pan important de sa production artistique par la publication d'*Ouragan sur le bayou*, premier tome d'une trilogie baptisée *Ma chère Louisiane*. Le lancement officiel du roman, édité par la maison acadienne La Grande Marée, aura lieu mercredi, à 17 h, aux Loubards. Il s'agit du premier livre de Lili Maxime depuis le recueil de nouvelle *Éther et musc*, paru en 1996.